



DÉLIEZ-LE ET LAISSEZ-LE ALLER... (JEAN 11,44)

C'est ainsi que se termine le récit de la Résurrection de Lazare : par cet ordre de Jésus qui vient de relever du sommeil de la mort son ami Lazare à ceux qui sont témoins de cet ultime signe évangélique.

Il me semble entendre intérieurement ce verset lorsque je préside une célébration de funérailles et, parfois, j'invite l'assemblée à ce lâcher-prise que suggère d'ailleurs la liturgie notamment lors du « dernier Adieu ». En effet, à travers les rites de l'encensement et de la bénédiction du corps nous « recommandons » l'âme du défunt à Dieu, nous le remettons « *entre les mains de Notre Père* » comme nous aimons parfois le chanter.

Les funérailles chrétiennes, comme toutes les scènes bibliques d'inhumation, usent de symboles et de rites que l'on peut retrouver dans bien des cultures et des religions (la lumière, les fleurs, l'encens, l'eau...). Mais, elles placent au centre l'écoute de la Parole de Dieu qui nous annonce la Résurrection du Christ comme promesse de la nôtre (1 Thessaloniens 4 ; Jean 1), la réflexion sur le sens de l'existence humaine (Sagesse 2-3) ou encore l'invitation à faire de notre vie un service de l'autre (Luc 12 ; Matthieu 25).

La double dimension de la miséricorde de Dieu et de l'espérance chrétienne caractérise nos célébrations d'obsèques.

Miséricorde de Dieu à l'égard du défunt dont le corps est présent au milieu de l'assemblée. C'est pour cette personne que l'on se réunit car elle mérite bien que lui soit dit : « Tu as du prix aux yeux de Dieu qui t'aime comme son enfant bien-aimé. »

Espérance annoncée pour ceux qui restent et qui ont à poursuivre leur chemin d'humanité sur cette terre, en faisant le pas de la foi au Christ ressuscité.

La célébration des obsèques est pour les chrétiens une belle occasion d'annoncer de manière fraternelle à leurs familles, leurs amis, leurs voisins ou leurs collègues que Dieu accueille tous ses enfants. Par nos paroles, nos gestes, accueillons nos frères en humanité et célébrons le grand amour de Dieu qui ne saurait abandonner aucun de ses enfants !

Père Stéphane Aulard

L'ÉDITO

Pendant des siècles en France, l'Église assurait auprès des familles en deuil le service des funérailles au cours duquel elle confiait à la miséricorde de Dieu « leurs chers disparus ». Elle continue aujourd'hui mais dans des conditions totalement transformées qui l'appellent à renouveler ses propositions. C'est ainsi que, depuis des années déjà, elle confie largement à des équipes de laïcs bénévoles la charge de célébrer les funérailles. Et ces équipes généralement bien formées, dont les interventions sont appréciées, font face à de nouveaux bouleversements¹.

Tout d'abord, la proportion des crémations est en pleine ascension : à peine 1 % en 1980, 10 % en 1993, 26 % en 2006, probablement 50 % en 2030. Ensuite, alors qu'autrefois les familles n'avaient à choisir pour leurs défunts qu'entre des obsèques avec ou sans messe dans l'église de leur paroisse, aujourd'hui elles peuvent préférer une célébration au funérarium, au crématorium, ou tout simplement de manière brève directement au cimetière. Or, selon le lieu choisi, les manières et le sens de la célébration ne sont pas les mêmes. D'autant plus que les entreprises de pompes funèbres n'hésitent pas à proposer des moments « non confessionnels » de recueillement, qu'elles assurent elles-mêmes ou qu'elles confient à des « maîtres de cérémonie indépendants », qui parfois se présentent, abusivement, comme des ministres agréés par l'Église catholique ou comme les ministres de communautés œcuméniques sans existence réelle.

Comment faire face à ces bouleversements en restant fidèles à notre foi en la Résurrection et à notre affirmation de la dignité infinie de toute personne humaine malgré la part de péché qui, inévitablement, marque toute existence ? Comment nous faire proches des familles qui traversent l'épreuve du deuil ? C'est tout un chantier missionnaire qui se trouve ouvert et il est heureux qu'avec ce numéro, C@P94 y apporte sa contribution.

Mgr Michel Santier, votre évêque

1. Voir en particulier l'article de Guillaume Cuchet, professeur à UPEC dans Études - Février 2018



Intention de prière du pape François confiée à son réseau mondial de prière, pour le mois de novembre 2019 :

« Pour que le souffle de l'Esprit Saint suscite un nouveau printemps missionnaire dans l'Église. »



LECTURE DU LIVRE DE JOB (19, 1.23-27a)

Job prit la parole et dit : « Ah, si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une stèle avec un ciseau de fer et du plomb, si on les sculptait dans le roc pour toujours ! Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.

Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. »

Éclairage biblique

par le Père Emmanuel Nduwayo

Cette péricope se trouve au centre des entretiens de Job avec ses amis. Il s'agit d'une réponse à son ami Bildad. En voici la structure :

- Job repousse vivement les accusations de ses amis (versets 2 à 5).
- Il dépeint de nouveau sa misérable situation (versets 6 à 20).
- Après avoir adressé à la pitié de ses amis un appel dont il sait l'inutilité, il s'élève à la conviction que Dieu reconnaîtra son innocence (versets 21 à 27).

Job continue envers et contre tous à soutenir qu'il n'a pas péché, que son expérience douloureuse prouve qu'il existe des injustices et que le monde en est rempli.

Même dans cette situation d'abandon total, Job n'a jamais rejeté la faute sur d'autres. Il ne cherche pas non plus à l'expliquer par des raisonnements humains. C'est Dieu qui permet l'épreuve de Job. Il en est convaincu et il se décide d'attendre en silence.

Finalement, Job découvre clairement sa pensée en montrant que ce qu'il a dit précédemment, ce n'est pas en désespérant de Dieu, mais qu'il met en Lui une espérance plus haute. C'est pourquoi il désire voir ses paroles sculptées dans le roc : « *Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu.* » Quoi qu'il arrive, Job a un point d'appui inébranlable : sa foi en un Rédempteur vivant.

Les voies de Dieu passent à travers un monde où Satan, l'adversaire de Dieu, a introduit le péché, la souffrance et la mort. L'énigme du mal demeure, certes, mais aujourd'hui, dans la lumière de la Résurrection, nous pouvons vivre dans la certitude de la foi comme Saint Paul : « *En tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.* » (Rm 8, 33).



LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES CATHOLIQUES, UNE PASTORALE D'ÉVANGÉLISATION

Tout au long de la célébration des funérailles, l'Église nous invite à entrer dans ce mystère du Christ, qui, loin de se tenir à distance de ce que nous vivons, s'approche de nous pour partager notre chagrin, nous communiquer sa force, nous apprendre à vivre ce passage et repartir dans l'espérance.

Lors de la célébration des funérailles, nous entrons donc dans le mystère du Christ grâce à :

DES RITES :

► **Rite de la lumière :** le Cierge Pascal brille bien avant notre arrivée dans l'église car le Christ nous attend. Sa lumière ne restera pas isolée dans le chœur : elle viendra près du défunt et sera proposée à tous pour éclairer « ce pas que nous avons à faire pour repartir dans l'espérance ».

► **Rite de la Croix :** la croix est fixée sur le cercueil, ou placée près de lui, et tracée sur soi. Comment traduire de façon plus parlante la force de l'attachement sans faille du Christ à notre égard ? Nos heures les plus douloureuses, il les traverse avant de nous associer à sa victoire sur la mort.

► **Rite de l'encensement :** il « dit » que nos prières montent vers Dieu, que nous sommes « temples de l'Esprit Saint », la valeur de la personne humaine, infiniment aimée de Dieu.

► **Rite de l'aspersion** qui rappelle le baptême.

DES PRIÈRES :

Au cours de la célébration, plusieurs prières rappellent que le Christ, par son Incarnation, assume toute notre vie, y compris notre mort : « Tu es venu vivre et mourir en ce monde », « Tu as connu toi-même le scandale de la mort de la croix ». Par sa résurrection, Jésus nous ouvre un avenir : nous passons de la mort à la vie.

LA PAROLE DE DIEU

Les passages de l'Évangile les plus choisis sont ceux où le Jésus s'identifie aux plus démunis : (Mt 25,31-46), où il prend en compte le désarroi de ses apôtres (Jn 14, 1-6), où il demeure attentif à ceux qui sont près de sa croix (Jn 19,25-30 et Lc 23,33-43). Ils témoignent de la fidélité et de la compassion du Dieu qui, en Jésus-Christ, n'abandonne pas ceux qui sont aujourd'hui dans la tristesse. Les méditer avec les familles leur permet de découvrir, dans la vie du défunt, les résurrections du quotidien, les relevailles, l'espérance ; tous ces moments de pardon, de courage, de persévérance, de patience, d'amour, Jésus à ses côtés. « Dieu était là, et je ne le savais pas ».

LA PROXIMITÉ JUSQU'AU BOUT :

Tandis que, de plus en plus, seuls les intimes accompagnent le défunt et sa famille au cimetière ou au crématorium, la présence, en ce moment douloureux, d'un membre des équipes d'accompagnement des familles en deuil, signifie le compagnonnage discret de Jésus, qui est avec tous « tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28).

De la même manière, l'accueil des familles en deuil par l'assemblée paroissiale réunie lors de la messe du dimanche, sa prière pour le défunt et ses proches, le rendez-vous du 2 novembre manifestent la force des liens qui unissent tous les enfants du même Père.

En relisant tout ce que l'Église a vécu avec eux, certains pourront reconnaître qu'aujourd'hui encore le Christ ressuscité est venu à leur rencontre au cœur même de leurs larmes. Et ce sera un signe d'espérance !

L'équipe diocésaine
de la pastorale des funérailles



TÉMOIGNAGES DES ÉQUIPES D'ACCUEIL DES FAMILLES EN DEUIL

“ Les temps de prière dans les crématoriums donnent un nouveau visage de l'Église. Les familles que je rencontre sont éloignées voire très éloignées de l'Église. Ce qui compte pour moi, c'est de leur faire passer un message de réconfort, d'espérance. Être à l'écoute c'est vraiment primordial. Parfois au début de l'entretien, c'est un grand moment de silence. Les familles viennent nous rencontrer avec la peur d'être jugées, il faut installer la confiance entre nous. La plupart du temps elles respectent le souhait du défunt même si elles en sont très étonnées. Rentrer dans une église, cela ne signifie rien pour certains. Quand je rencontre les familles, je suis un peu « le jardinier » qui sème des paroles, des messages. Quand je vois ces familles à la messe dans ma paroisse, le dimanche suivant, ou à la messe du 2 novembre, je me dis que je leur ai peut-être apporté quelque chose. ”

Ghislaine Vafiades (équipe crématorium)

“ *« Merci pour ce que vous faites, merci d'être là. »* Ces paroles de Madame L. illustrent ce que nous vivons quotidiennement dans notre accompagnement pastoral des funérariums. Elle venait de perdre son mari et ne songeait pas initialement à la prière de l'Église. Mais spontanément elle était venue s'asseoir auprès de nous : nous avons parlé de la vie éternelle, de l'amour de Dieu et, réconfortée, elle est repartie apaisée. Notre équipe de la pastorale des funérailles est présente dans les funérariums de Villeneuve-Saint-Georges et à Vitry-sur-Seine, envoyée en mission par l'évêque pour assurer un accueil chrétien au moment du dernier adieu. Cette étape du deuil est particulièrement éprouvante pour l'entourage du défunt car elle est souvent vécue comme une brisure, un arrachement de l'être aimé avec un sentiment d'abandon. La présence pleine de délicatesse d'une personne missionnée par la communauté chrétienne devient une consolation aussi capitale que puissante : elle rend présent le Christ au plus profond de l'abîme et de la souffrance. Oui, vraiment, nous y faisons l'expérience de cette parole : *« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »* ”



Emmanuelle Kling (équipe funérarium)

“ Pour moi chaque mourant est un reflet du visage de Jésus qui meurt sur la croix. Un jour, avec quelques bénévoles, j'assistais une malade en fin de vie et nous avons pu prier pour elle et nous recueillir autour d'elle en silence pendant quelques minutes. Un peu plus tard, on a entendu qu'elle était partie. Nous étions heureux de l'avoir accompagnée depuis son hospitalisation. Nous avons de belles et brèves cérémonies de prière pour les levées de corps : souvent ce sont des personnes que nous avons suivies, que nous avons visitées dans leur chambre, ou qui avaient demandé à recevoir le sacrement des malades. Dans la plupart des cas, nous pouvons rencontrer leur famille. Nous accompagnons, en équipe et avec le personnel, afin d'aider la personne endeuillée à surmonter sa souffrance. ”

Fr. Johnson Savarimuthu (aumônerie des hôpitaux)



JE NE VOULAIS PAS QUE L'ON M'IMPOSE DES CHOSES

“ Le 4 juillet 2019, mon père et moi-même avons perdu l'être le plus cher que nous avons. Nous étions vidés par ce départ. Mon père voulait une bénédiction. Je n'étais pas vraiment pour. Croyant mais pratiquant à ma façon, je ne voulais pas spécialement ritualiser ces obsèques de façon trop codée. Nous avons rencontré des personnes en charge de la préparation de cérémonies funéraires. À peine arrivés j'avais hâte que cela se termine, je ne voulais même pas prendre le temps de m'asseoir, je ne voulais pas que l'on m'impose des choses. Nous avons rencontré deux personnes différentes mais tellement complémentaires. Un e-mail très complet pour la préparation de la cérémonie m'avait été envoyé la veille, il contenait beaucoup de propositions et surtout la liberté du choix. J'ai énormément apprécié cet échange, nous avons vraiment été écoutés et laissés libres. Nous avons pu vivre ces douloureuses obsèques sereinement grâce à ces deux personnes. Merci. ”

Franck

J'AI REÇU CET AMOUR QUI SOIGNE ET QUI RELÈVE

“ Ma fille Fedora a été appelée au ciel en 2012 alors qu'elle allait avoir 5 ans. Elle s'est endormie dans son sommeil. Le témoignage de l'abandon en Dieu de Thérèse de Lisieux m'a permis de ne pas sombrer dans une tristesse sans fond et j'ai reçu de Dieu la grâce de la paix intérieure. Fedora a alors guidé sa mère Florence, non baptisée, sur le chemin du catéchuménat. Florence souffrait d'une grave maladie mentale. En 2014, Florence a été baptisée et confirmée et nous avons pu nous marier à l'Église entourés de nos familles.

En 2016, Florence a rejoint sa fille au ciel, j'ai pu mesurer par ma profonde tristesse que mon amour n'avait pas été altéré par la maladie de Florence.

Fedora et Florence continuent de m'accompagner, je n'ai jamais eu le sentiment du manque de leur présence. Devant ces deux épreuves, j'ai été confronté à mes limites humaines et dans un total abandon à Dieu, j'ai reçu, par deux fois, cet amour qui soigne et qui relève.

Le père André Grandjean qui fête ses 100 ans, m'a accompagné à chacune de ces étapes et il continue à m'accompagner sur mon chemin vers Dieu. ”

Benoît

➔ BIBLIOGRAPHIE, RESSOURCES, ORIENTATIONS

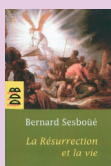
► Parcours de formation diocésaine à l'accompagnement des familles en deuil. Prochaines journées : 19 novembre et 17 décembre 2019 ; 21 janvier et 3 mars 2020.

Informations : secretariat.pls@eveche-creteil.cef.fr

► « J'attends la Résurrection des morts et la vie du monde à venir. »

C'est l'affirmation claire du Credo des chrétiens. Devant l'échéance ultime, beaucoup apaisent leur inquiétude dans la croyance en la réincarnation ou dans le témoignage très serein de ceux qui disent avoir côtoyé la mort de près. Ouvrons le dossier avec sérieux : il y va du sens même de nos existences et du sort final de toute la famille humaine.

La Résurrection et la vie, Bernard Sesboué, Ned, janvier 2012



► « Où es-tu quand j'ai mal ? »

Si cette question a autant d'importance, c'est qu'elle traverse un jour ou l'autre chacune de nos vies. La souffrance, sous toutes ses formes, remet en cause la relation à soi-même, aux autres et à Dieu.

Où es-tu quand j'ai mal ? Anne Lécu et Bertrand Lebouché, Cerf, septembre 2015



► Après la mort d'un être cher, on est malheureux, on a du chagrin. La mort, on doit pouvoir en parler. Dire la vérité à un enfant lui permet de faire le deuil, d'exprimer son chagrin et de sentir peu à peu que la vie continue et qu'il a le droit d'être content de vivre.

Si on parlait de la mort, Dr Catherine Dolto, Gallimard Jeunesse, février 2019





Retrouvez toutes les actualités du diocèse sur le site : catholiques-val-de-marne.cef.fr

AGENDA DE L'ÉVÊQUE

NOVEMBRE 2019

➔ DIMANCHE 3

9h30 puis 11h Messes d'installation de M. l'abbé Pichon comme curé des paroisses Saint-André et Saints Anges Gardiens à Saint-Maurice, en l'église Saint-André

➔ DU LUNDI 4 AU DIMANCHE 10

Assemblée Plénière des évêques de France à Lourdes

➔ DIMANCHE 10

9h Rencontre des prêtres issus de la diversité culturelle

➔ MARDI 12

9h30-16h30 Conseil presbytéral
16h30-18h Conseil épiscopal
19h30 Conseil de la pastorale des enfants

➔ MERCREDI 13

16h-17h30 Rencontre avec le Grand Rabbin et l'Imam de Créteil à la Médiathèque de Créteil

➔ JEUDI 14

10h Rencontre des nouvelles Laïques en mission ecclésiale
20h30 Conseil pastoral diocésain

➔ VENDREDI 15

8h30-16h Conseil épiscopal
17h Remise de la médaille diocésaine au Major Blot
19h Messe avec l'Ordre de Malte à Saint-Maur

➔ SAMEDI 16

Journée avec les membres des équipes d'animation paroissiale et de doyenné

➔ DIMANCHE 17

9h30 Messe d'installation de Mgr Dadiet comme administrateur de la paroisse Saint Roger de Vitry-sur-Seine
13h Participation à la Table Ouverte Paroissiale (TOP) de Sainte-Germaine de Cachan
19h Messe des étudiants à la cathédrale

➔ LUNDI 18

Intervention lors de la session du presbyterium du diocèse Belley-Ars

➔ MARDI 19 ET MERCREDI 20

Chapitre du Carmel de Nogent

➔ MARDI 19

19h30 Rencontre des confirmands du doyenné de Choisy/Thiais

➔ JEUDI 21

10h-14h Rencontre des délégués diocésains au diaconat en Ile-de-France
14h30-21h Intervention à la session Welcome organisée par la Cellule Accueil du Service National de la Mission Universelle de l'Église (SNMUE)

➔ VENDREDI 22

Rencontre à Rome des évêques participant aux rencontres pour la Paix organisée par Sant'Egidio

➔ SAMEDI 23

9h-15h Intervention à la récollection des parents de prêtres et religieux

15h30 Rencontre des confirmands du doyenné du Val-de-Bievre à la cathédrale

18h30 Confirmation des jeunes du doyenné de Saint-Maur à Saint-Hilaire de La Varenne

➔ DIMANCHE 24

10h30 Confirmation des jeunes du doyenné de Choisy/Thiais
15h Inauguration Consécration de la chapelle du Monastère de l'Annonciade

➔ LUNDI 25

Participation au 100^e anniversaire du Séminaire des Carmes

➔ MARDI 26

9h30-11h30 Intervention à une formation des chefs d'établissement de l'enseignement catholique à Paris
12h30 Déjeuner à l'évêché avec les prêtres nouvellement arrivés

14h30-16h Commission de suivi de la réforme des instances pastorales

20h30 Rencontre des responsables de mouvements d'action catholique et de mouvements professionnels dans le cadre de la visite pastorale

➔ MERCREDI 27

12h30 Déjeuner avec les curés nouvellement nommés
14h30-16h30 Conseil de Tutelle
16h30 Bilan des rencontres AP 21 dans le cadre de la FPP
20h Maison d'Évangile chez une paroissienne de Fontenay

➔ JEUDI 28

Journée de formation des LEME « abus sexuels, mieux comprendre et réagir »

20h30-22h30 Soirée « Maisons d'Évangile » à l'évêché

➔ VENDREDI 29

8h30-16h Conseil épiscopal
17h30 Inauguration du lycée Saint Joseph à Villejuif

➔ SAMEDI 30

9h-12h30 Conseil diocésain de la Mission Ouvrière
15h rencontre à la cathédrale des confirmands du doyenné du Belvédère
18h Soirée de louange à la cathédrale avec les groupes du Renouveau charismatique.

Pour la mise en œuvre de l'exhortation apostolique « Amoris Lætitia » (6^e chapitre : « quelques perspectives pastorales » n°241-252 et 8^e chapitre « Accompagner, Discerner et Intégrer la fragilité » n°291 à 312), afin de permettre une meilleure proximité avec les fidèles laïcs du diocèse et un traitement plus rapide de leur demande, est créée une ANTENNE DIOCÉSAINE DE L'OFFICIALITÉ.

Sont nommés :

Le Père Christian MAZARS, auditeur, responsable de l'Antenne

Monseigneur Gérard BERA, auditeur, assesseur
Mesdames Anne RUTILLET et Nathalie HUERRE, notaires.

Les avocats et défenseurs du lien sont les personnes résidant dans le diocèse et assumant ces fonctions au sein de l'officialité provinciale.

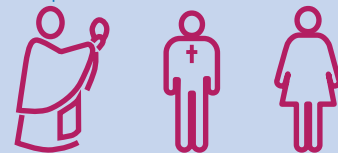
Donné à Créteil, le 1^{er} octobre 2019
En la fête de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus



MON DON À L'ÉGLISE EST UN ACTE DE FOI !

À QUOI SERT MON DON ?

LE DENIER permet aux prêtres de la paroisse de vivre tout au long de l'année. Le Denier assure aussi une juste rémunération aux laïcs salariés et aux laïcs engagés en mission ecclésiale (pour la catéchèse, les jeunes, les funérailles, les aumôneries d'hôpitaux ou de maisons de retraite...)



LA QUÊTE couvre les frais liés à la célébration des messes (électricité, chauffage, mobilier, photocopies, fleurs...)



Ces deux formes de don sont complémentaires et indispensables.

Comment donner au DENIER ?



Par chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Créteil



En ligne sur jedonneaudenier.org choisir Créteil puis votre paroisse

C@P94, le mensuel de l'Église en Val-de-Marne, 2 rue Pasteur Vallery Radot, 94000 Créteil • 01 45 17 24 00 • **Directrice de la publication** : Marine Caillé. Nous remercions Béatrice Brie, Manuela de Faria, l'équipe de la pastorale des funérailles, Benoît, Franck et les pères Emmanuel Nduwayo et Stéphane Aulard pour leur contribution à ce numéro. **Impression** : Graph 2000-Argentan - lssn 0761-4497 10-31-1209 / certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées / pefc-france.org